



LES PORTES DE LA BIENVEILLANCE

Chaque semaine cet été, le Mag donne carte blanche à un auteur. Premier sur le pont, l'écrivain et marin Fabien Clauw raconte sa **Charente-Maritime**


Pour qui possède le goût de la découverte et des grands espaces, il y a bien des façons de s'aventurer dans un « pays », de se couler dans ses richesses et, dans une certaine mesure, de s'imprégner de son âme. C'est là l'un des nombreux charmes de la Charente-Maritime : le marin décèlera en premier lieu ses phares avant de se glisser dans ses estuaires, ses ports et ses mouillages. Le voyageur moins au fait des choses de Neptune empruntera ses routes de campagne bordées de terres agricoles, de marais, de forêts... Les îles de Ré et d'Oléron sont parées à émerveiller le nomade venant du large. À l'opposé, la région Saintonge et ses sites paléolithiques éblouiront le vagabond en quête de ses origines. L'esprit d'ouverture de ses autochtones enfin, rompus à voyager comme à intégrer les nouveaux arrivants, lui confère une ultime valeur ajoutée.

Cette expérience d'intégration, je l'ai vécue il y a quelques années en posant mon sac et mon bateau dans ce qui allait devenir l'un des plus grands ports de plaisance d'Europe (1). Arrivé tel Rémi, sans famille ni amis, je me suis bien vite réjoui de ce que les portes de la bienveillance s'ouvrent à volonté. Enfant de serveurs de l'État, peu au fait des choses du secteur privé, c'est ici que j'ai fondé ma société et entrepris la passionnante navigation de l'entrepreneuriat. Quand un réseau professionnel mute en chaîne de l'amitié, le travail ne s'éloigne-t-il pas avec bonheur de son sens étymologique ?

Girondin d'origine, j'ai longtemps considéré le bassin d'Arcachon comme un jardin d'enfance et, in fine, le lieu où accomplir

une vie. C'est pourtant la douce Charente-Maritime qui m'a offert de troquer ma liberté, « longtemps gardée comme une perle rare » (2), et de fonder une famille – le plus beau des voyages... – avant d'entreprendre l'écriture de mes premiers récits. À deux encablures du berceau de « L'Hermione », à quel plus riche endroit peut rêver un auteur de romans maritimes et historiques ? À ce propos, qui se souvient que se joua le 12 avril 1809 dans les atterrages de l'île d'Aix – toutes proportions gardées – un second Trafalgar ? Sûre d'elle, la Royal Navy lançait avec succès ses brûlots contre l'escadre de l'amiral allemand. Ce faisant, les marins de Sa Majesté annihilèrent les rêves de Bonaparte de rebâtir sa marine.

Alors, le « 17 », département béni des dieux ? En vérité, certains pourront légitimement n'y trouver aucun intérêt... le coureur cycliste venu ici s'entraîner en quête du maillot à pois en repartira fort mal préparé. L'Homo sapiens urbain ébahi par les gratte-ciel new-yorkais trouvera bien ennuyeux ces villages et ces villes d'où, la nuit, on peut encore observer la voûte céleste.

À l'heure où les eaux invitent à la baignade, où les pistes cyclables chantent la nature, où les sites patrimoniaux s'offrent aux curieux et où les festivals réjouissent les populations et embrasent les bourgs comme autant de feux d'artifice, je n'aurai finalement qu'une aimable suggestion à vous soumettre : et si vous vous faisiez votre propre idée ? La Charente-Maritime est prête à vous embarquer ! 

(1) La Rochelle.

(2) « Ma liberté », Georges Moustaki.

BIOGRAPHIE

Né en 1972, Fabien Clauw a couru trois Solitaires de Figaro. Il vit à La Rochelle, où il a fondé une école de croisière, Mer belle événements. En 2012, il a entrepris l'écriture des aventures de Gilles Belmonte. Le troisième tome de cette série plusieurs fois primée vient de sortir, il s'intitule « Le Pirate de l'Indien » (éditions [Paulsen](#)).

